

[Text]

Mr. Langdon: So your goal was to make it tighter than the U.S. legislation?

Mr. DeVries: Our bill was to ensure that program spending—the intent of the government was to control program spending—would be controlled as tightly as possible.

• 1615

Mr. Langdon: Why did you choose program spending specifically?

Mr. DeVries: The control of program spending—I think we have been through this a number of times, both in our opening remarks and questions on which we have responded to you in the past—was because the government believed it was program spending that was, in large part, the result of the debt and deficit problem we have today, and wanted to ensure that a structure was put in place that would control the growth in program spending over the next five years.

Mr. Langdon: I am sorry, I think you said it was the result of the debt?

Mr. DeVries: Our analyses, which we have gone through with you on a number of occasions, indicate that it was the rapid growth in program spending in the 1970s and early 1980s that is primarily responsible for the debt and deficit problem we have today.

Mr. Langdon: Okay. That is a different position from the one you enunciated previously. I wonder if you could tell me why you felt that was the case.

Mr. DeVries: I think if you go back and look at the record, Mr. Langdon. . . there was a large imbalance that was created over the 1970s and early 1980s between program spending and revenues.

Mr. Langdon: How was that created?

Mr. DeVries: The imbalance was created, according to our analysis, because of the very rapid increase in program spending, in some cases through the introduction of new programs, in other cases because of the impact of the 1981-82 recession, and it was that imbalance between program spending and revenues that had to be addressed, had to be attacked, and that is the policy, or the agenda, the government has laid out to control the growth in program spending.

Mr. Langdon: Now, in fact, as we have talked about previously, the studies that were undertaken under Statistics Canada auspices indicated a contrary view. I wonder which particular programs, in the view of the department, represented areas of particularly notable program expansion or increased program spending.

Mr. DeVries: When you take a look at the breakdown of program spending over that time period, the largest growths were in the operations of government and in subsidies and other transfers.

Mr. Langdon: Subsidies and other transfers to whom?

[Translation]

M. Langdon: Autrement dit, vous vouliez une loi plus stricte que la législation américaine?

M. DeVries: Nous voulions nous assurer que les dépenses de programmes—car c'était l'intention du gouvernement: contrôler les dépenses de programmes—seraient contrôlées le plus strictement possible.

M. Langdon: Pourquoi avez-vous choisi précisément les dépenses de programmes?

M. DeVries: On l'a déjà expliqué à plusieurs reprises, tout à l'heure dans notre allocution préliminaire et aussi en réponse à vos questions dans le passé. Si nous avons choisi de contrôler les dépenses de programmes, c'est que le gouvernement estimait que les dépenses de programmes résultaient en grande partie du problème de l'endettement et du déficit que nous avons maintenant. En conséquence, il voulait s'assurer de mettre en place une structure qui permettrait de contrôler la croissance des dépenses de programmes au cours des cinq prochaines années.

M. Langdon: Excusez-moi, il me semble vous avoir entendu dire que c'était le résultat de la dette.

M. DeVries: Nos analyses, que nous avons passé en revue avec vous à maintes reprises, font voir que c'est la croissance rapide des dépenses de programmes au cours des années 70 et au début des années 80 qui est la principale cause du problème d'endettement et de déficit que nous avons aujourd'hui.

M. Langdon: Bon. Ce n'est pas ce que vous aviez dit la première fois. Comment en êtes-vous arrivés à cette conclusion?

M. DeVries: Si vous consultez les livres, monsieur Langdon, je crois que vous constaterez qu'au cours des années 70 et au début des années 80, un important déséquilibre a été créé entre les dépenses de programmes et les recettes.

M. Langdon: Comment ce déséquilibre a-t-il été créé?

M. DeVries: D'après notre analyse, ce déséquilibre est attribuable à la croissance très rapide des dépenses de programmes, que ce soit par la création de nouveaux programmes, ou à cause des conséquences de la récession de 1981-1982. C'est cet écart entre les dépenses de programmes et les recettes qu'il fallait combler. Il fallait s'y attaquer et le gouvernement a donc décidé de contrôler la croissance des dépenses de programmes.

M. Langdon: Comme on l'a déjà dit, les études effectuées sous les auspices de Statistique Canada démontrent le contraire. Je me demande quels programmes précis, de l'avis des spécialistes du ministère, ont connu une expansion notable ou une augmentation remarquable des dépenses.

M. DeVries: Si vous examinez la liste des programmes au cours de la période en cause, vous verrez que la croissance la plus marquée a été enregistrée dans les dépenses de fonctionnement du gouvernement et dans les subventions et autres transferts.

M. Langdon: Subventions et autres transferts à qui?